

LIBRAIRIE

SEPTEMBRE

Spécial rentrée littéraire

DÉFAUT D'ORIGINE

OLIVER ROHE

159 p., Allia, 6,10 €



L'avion ramène le narrateur vers son pays d'origine quitté il y a dix ans. Au huis clos de la carlingue – rendu plus étouffant encore par un voisin de siège qui déverse sa vie – répond l'enfermement du narrateur dans son passé ou plutôt celui de Roman – le bien nommé – dont il fut le confident, l'éponge. Variation en cercles concentriques autour de l'individualité, *Défaut d'origine*, premier roman du critique Oliver Rohe, livre une magistrale leçon –

qui convoque les idoles Cioran et Nietzsche pour mieux les déboulonner – sur le même et le soi, symbolisée par le prénom du narrateur, Selber, « soi-même » en allemand. Au-delà de la seule réflexion philosophique, c'est la question du langage qui affleure tout au long de ces pages. Et de la création littéraire : comment dire – sans répéter – lorsque le langage est ce fleuve ne charriant qu'un tas de cadavres ? On pense à Michel Foucault et naturellement à Maurice Blanchot qui écrivait que « tout art tire son origine d'un défaut exceptionnel » et que « toute œuvre est mise en œuvre de ce défaut d'origine ».

M.G.

Septembre 2003